

18015
Dimanche



N°42
j u i n
2025

TRIMESTRIEL

1.5 EURO

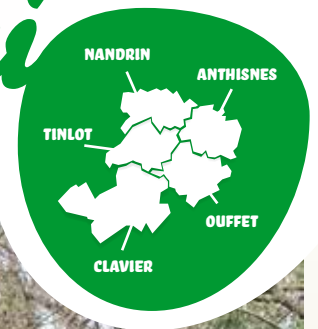
AGRÉATION N°:

P305034



Condr' aujourd'hui

JOURNAL DE NOS PAROISSES



DONNER DU SENS

« IL Y A PIRE QUE DE PERDRE SON CHEMIN, C'EST DE PERDRE SA RAISON D'AVANCER. »

JAMES LAFFERTY, DANS LE RÔLE DE NATHAN SCOTT (SÉRIE « LES FRÈRES SCOTT » DE MARK SCHWAHN)

Accueil et secrétariat

Unité pastorale du Condroz
Place de l'Église, 3a
4557 Scry (Tinlot)
Tél.: 085/51 12 93
cathocondroz@hotmail.com
www.cathocondroz.be
Permanences: les lundi, mardi, mercredi et jeudi de 14 h30 à 17 h, les vendredi et samedi de 9 h30 à 11 h30.
Vous devez organiser les funérailles d'un proche ? Un numéro d'urgence est à votre disposition chaque jour de 8 h à 21 h : Tél. 0473/23 96 34.

Vous cherchez l'horaire complet des messes ?

Rendez-vous sur le site « cathocondroz.be » ou sur le site général « egliseinfo.be ». Nous publions également chaque mois un bulletin d'information, « Les brèves », qui contient l'horaire des messes pour le mois suivant. Vous le trouverez dans le fond des églises ou sur notre site internet. Vous pouvez également le demander auprès du secrétariat des paroisses à Scry.

Contact

Vous souhaitez réagir ? Vos commentaires et idées d'articles sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous écrire ! (coordonnées sur la page 3)

Soutien

Vous souhaitez soutenir notre journal diffusé gratuitement ? Vous pouvez faire un versement sur le compte de l'UP : BE88 7326 1605 5741.

Agenda

Juillet, août et septembre 2025

→ Eucharisties

lors des fêtes patriotiques ou de village

Dimanche 22 juin: à 10 h30, à l'église de Fraiture.

Dimanche 29 juin: à 10 h30, à l'église de Saint-Séverin.

Samedi 5 juillet: à 18 h, au château d'Abée.

Dimanche 20 juillet: à 10 h30, à l'église de Warzée.

Dimanche 20 juillet: à 10 h30, dans le jardin du prieuré de Scry.

Lundi 21 juillet: à 10 h30, à l'église de Clavier-Village.

Dimanche 27 juillet: à 10 h30, à l'église de Villers-le-Temple.

Dimanche 24 août: à 10 h30, à l'église de Seny.

Samedi 6 septembre: à 17 h, à l'église de Fraiture.

Dimanche 7 septembre: à 10 h30, à l'église de Hody.

Dimanche 14 septembre: à 10 h30, à l'église de Tinlot.

Dimanche 21 septembre: à 10 h30, à l'église de Ramelot.

→ Célébrations

de l'Assomption (15 août)

– 10 h: Béemont (grotte).

– 10 h30: Villers-le-Temple (Mannehay).

– 11 h: Pailhe (grotte).

– 11 h30: Tavier (chapelle).

→ Églises ouvertes

Pour la prière ou la méditation personnelle.

– Tous les jours: Fraiture, Nandrin (oratoire), Ocquier, Saint-Séverin, Scry (oratoire) et Seny.

– Samedi et dimanche: Ouffet et Les Avins.

– Dimanche: Villers-le-Temple et Terwagne.

→ Au prieuré de Scry

Dimanche 13 juillet: à 14 h, balade familiale du prieuré (environ 5 km).

Dimanche 31 août: retrouvailles annuelles autour du puits. Eucharistie à 10 h30 dans les jardins du prieuré suivie du verre de l'amitié offert et d'un dîner « food truck », dessert et café (sur réservations).

Renseignements: Françoise Re-ginster [0475 96 15 01] ou Myriam Deflandre [0479 66 54 05].

Infos: www.prieure-st-martin.be

→ Messe en wallon

Dimanche 31 août: à 10 h30, à l'église d'Ocquier. « Une messe sère dite èt tchantèye è wallon. Nos prèyerans insi come nos tâyes èl fit. »

→ Concerts à l'église de Saint-Séverin

Dimanche 6 juillet: à 18 h,

« Ensemble Bleu Miroir ».

Samedi 12 juillet, à 20 h, et le

dimanche 13 juillet, à 16 h: « Chant de l'âme » [lyrique, classe d'été dirigée par Françoise Viatour].

Infos: www.stseverinmusique.be

→ Concerts à l'église de Tavier

Dans le cadre du « ♡ WE en chœur ♡ » pour les villages sinistrés du Maroc.

Vendredi 29 août par la chorale « Jehan Lebel » ; **samedi 30 août** par les chœurs « Le Phénix » et « Piccolo Coro ». De 17 h30 à 18 h30. Concerts suivis d'un repas couscous dans une ambiance marocaine.

Réservations: pour « Ouverture Nord-Sud » Brigitte Lekien (SMS ou whatsapp 0474 74 41 35 ; brigitte.lekien@hotmail.com).

À DÉCOUVRIR CHEZ NOUS

Une nouvelle étoile dans le ciel du Condroz !



L'église Saints-Pierre-et-Paul de Saint-Séverin « vaut la visite ». Cette belle église romane, clunisienne, du XII^e siècle, s'est vu octroyer une étoile au nouveau Guide vert Michelin 2025 ! N'hésitez pas à inciter vos amis et connaissances à venir la visiter ou la redécouvrir. Elle est ouverte tous les jours.



Contact: Grégory TARABELLA
0455 104 159
info@milisa.immo

Vendez en toute sérénité

Anthistes
Rue du centre 14A



Cond'r'aujourd'hui

■ Administration-rédaction :

Place de l'Église, 3a
4557 Scry (Tinlot)
cathocondroz@hotmail.com
cathocondroz.be
085/51 12 93

■ Directeur de publication :

Armand Franssen.

■ Rédacteur en chef :

José Warnotte

■ Équipe de rédaction locale :

Christine Bonhomme, Armand Franssen, Étienne Gérard, Marie-Louise Gérard, Francis Hastir, Miette Lovens-Dejardin, Luc Herwats, Jean-Luc Mayeres, Agnès Paris, José Warnotte, Michel de Biolley.

Support technique : Francis Hastir.

■ Publicités :

Francis Hastir.

En partenariat avec :

Médias Catholiques

■ Édition déléguée-coréalisation

■ Médias Catholiques

Wavre - Tél. : 010/235 900 -
info@cathobel.be.

Directeur opérationnel :

Cyril Becquart.

Directeur de la rédaction :

Vincent Delcorps.

Secrétaires de rédaction :

Manu Vanlier et Pierre Granier.
Journalistes : Angélique Tasiaux,
Christophe Herinckx, Clément
Laloux.

■ Bayard Service

23 rue de la Performance, BV4,
59650 Villeneuve-d'Ascq
www.bayard-service.com

Secrétaire de rédaction :

Éric Sitarz. Responsables de
fabrication : Caroline Boretti,
René Tueux. Maquette : Anthony
Liefoghe.

■ Impression :

Offset impression (Pérenchies)
Photo couverture :
Étienne Gérard.

ÉDITORIAL

L'essence du sens

Trouver du sens, « donner du sens »...
comme on donnerait vie ?

*« C'est une chose au fond
que je ne puis comprendre
cette peur de mourir
que les gens ont en eux,
comme si ce n'était pas
assez merveilleux
que le ciel un instant
nous ait paru si tendre... »*

Dans ce poème, le poète Aragon chante la vie et la chance qui nous est donnée d'en jouir.

S'il est commun à tout homme de donner la vie, il est tout aussi commun de s'interroger sur le sens que peut avoir cette vie. D'ailleurs, elles sont foison les expressions reprenant le mot « sens », et pour n'en citer que quelques-unes : « sens critique », « c'est un non-sens », « sens dessus-dessous », « les cinq sens », « tomber sous le sens », « le sens commun », « le bon sens », « à double sens »... Et même « dans le sens du poil » !

Le mot « sens », en français, nous offre donc au moins deux acceptions : la signification et la direction. L'une ne va pas sans l'autre d'ailleurs, car comment poursuivre un but si l'on ne sait pourquoi on le fait, et pourquoi se donner un but, si celui-ci ne signifie rien pour nous ?



Christine Bonhomme

Une autre question se pose : qu'est-ce qui peut donner sens à ma vie, sur quel fondement puis-je l'édifier ? Quelle espérance peut être la mienne ?

En chemin

Les quelques témoignages recueillis dans le journal nous proposent tout un éventail de possibilités : de l'engagement, du dialogue, de la solidarité, du service, de l'accompagnement, de l'éducation... Chacun à sa manière, ils nous diront ce qui les fait marcher, pour qui et pour quoi ils marchent, envers et contre tout, car aucune vie n'est un long fleuve tranquille, il suffit de regarder la télé ou d'ouvrir le journal pour en être convaincu.

Ils nous font partager leur chemin, leurs difficultés, leur espérance. Alors, avec eux, nous pourrions nous réjouir de ce que « le ciel un instant nous ait paru si tendre » !

→ Christine Bonhomme

« S'il est commun à tout homme de donner la vie, il est tout aussi commun de s'interroger sur le sens que peut avoir cette vie. »



CTT
CENTRE DE TRI TINLOT

Particuliers ou professionnels ? Nos solutions pour vos déchets !

Rue Martinpa, 9 - 4557 Tinlot
www.centredetritinlot.be

Tél. : 085 24 08 85
E-mail : info@cttinlot.be

● CENTRE DE TRI DE DECHETS
● LOCATION DE CONTENEURS

MANUVAL
CENTRALE BETON
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
CLAVIER-STATION ● 085/41 11 39

Chamboulement !

Quand surgit l'irrémédiable, quand notre propre vie semble nous conduire au néant, au non-sens...

Les récits qui suivent sont des témoignages forts, émouvants, inspirants, lumineux. Ils nous disent que l'épreuve peut donner lieu à une nouvelle naissance, à une réorientation, un nouveau sens... Ce nouveau sens comme but et comme chemin, parfois même à l'opposé de ce qui jusque-là avait fait la trame de leur vie. Ils nous disent que l'essentiel et la joie sont à chercher dans les petites choses de la vie, dans l'effort, dans l'ouverture. « Je n'ai plus envie que l'essentiel de mon emploi du temps soit occupé inutilement », dit l'une de ces personnes. « Cela m'a "reboustée" et m'a donné l'envie de m'ouvrir à d'autres choses », dit une autre. La troisième, enfin, voit dans son parcours « une chance de pouvoir changer son destin ».

ANNE-FRANÇOISE ET BERTRAND

Survivre à son enfant

En 2010, Anne-Françoise et Bertrand perdaient leur fils Maxime. Une tragédie laissant parents, frères et sœurs sonnés. Dix ans plus tard, ils ont donné un nouveau sens à leur vie en

s'investissant dans de nouveaux projets. Anne-Françoise a quitté en décembre 2019 son poste de directrice d'école pour se lancer comme thérapeute et coach, spécialisée dans l'accompagnement des personnes en rupture. De son côté, le mari a pris sa pension pour se consacrer à ses engagements citoyens, autant dans la vie communale qu'au sein de l'association des Parents d'enfants victimes de la route (PEVR).

La nouvelle coach reconnaît : « Mon expérience de vie m'aide à accompagner d'autres personnes en situation de rupture, je peux imaginer ce qu'ils vivent. » Bertrand confirme cette définition de l'empathie comme la « capacité d'entrer dans la douleur de l'autre pour la comprendre. La mort de Maxime m'a aidé à définir ce que je peux apporter à ceux qui vivent cette souffrance. »

Cette préoccupation pour la sécurité routière est une évidence pour cette famille effondrée par la mort de leur fils dans un accident de voiture. D'autres projets les occupent dans la droite ligne de ce qui passionnait Maxime. Sa maman conseille d'ailleurs aux autres familles éprouvées de « trouver des projets en lien avec la vie de leur proche défunt ».

Le tsunami émotionnel qu'ils ont connu au décès brutal de leur fils leur a fait réviser « les paramètres de nos vies », selon les mots de Bertrand. Son épouse confirme : « Je trouvais certaines de mes précédentes tâches stériles. Je n'ai plus envie que l'essentiel de mon emploi du temps soit occupé inutilement. » Ce changement professionnel a supposé un nouveau deuil, celui d'un travail de directrice qui lui permettait de nombreux contacts humains. « À la différence des circonstances de la mort de Max, j'ai pu préparer cette rupture. C'est donc un deuil que j'ai vécu le mieux possible. » Quant à son mari, il parle de seconde naissance : « Perdre son fils dans des circonstances traumatiques nous a fait plier, mais sans rompre. »

➔ A.-F. de Beudrap



ROLANDE

Renaître après trois cancers



Les médecins disent d'elle qu'elle est une miraculée. En 2012, Rolande doit affronter un cancer de l'utérus. En 2013, il s'agira du poumon et, enfin, en 2014 du sein. Ce troisième cancer la marque particulièrement. Après deux ans de combat, son moral est au plus bas. Mais une rencontre avec Ingrid de Biourge, qui lui propose des exercices pour maintenir et améliorer sa condition physique, va tout changer y compris sur le plan mental. « *Étant plus active, quand je me sentais déprimée j'allais faire une balade, j'étais dans la nature donc je me sentais mieux. Certains jours, c'était vraiment dur parce que j'étais fatiguée mais en même temps j'ai eu la sensation de reprendre confiance en mon corps.* » Ces séances de sport sont pratiquées en groupe, avec d'autres femmes

atteintes d'un cancer du sein à des stades différents. « *Ça permet une communication qu'on a rarement avec les proches. C'est très important d'être avec des personnes qui vivent la même chose, on s'encourage mutuellement.* »

Rolande, accompagnée d'autres patientes, a couru La Bruxelloise. Une course destinée aux femmes dont les fonds sont reversés à la Fondation Saint-Luc au profit de la recherche sur le cancer du sein. « *Moi qui n'avais jamais couru de ma vie, j'ai réussi à faire 10 kilomètres. Au début, je n'y croyais pas mais Ingrid me motivait. J'ai eu l'impression de revivre. Je me suis rendu compte qu'une vie normale était possible. Ça m'a reboostée et m'a donné l'envie de m'ouvrir à d'autres choses.* »

→ Sarah Poucet

Philippe

Rédemption d'un condamné à mort



Durant les années 1980 et 1990, Philippe Lacroix a plusieurs fois fait la une des journaux pour des faits de grand-banditisme, participant notamment à l'enlèvement de l'ancien premier ministre Paul Vanden Boeynants. Le 20 janvier 1994, il est condamné à mort par la cour d'assises du Brabant. Loin de signer le dernier jour du condamné, cette sentence marque plutôt le début d'une renaissance de longue haleine. En prison, il choisit l'exercice physique et l'étude « *pour ne pas perdre la tête* ». Aidé par le psychiatre Philippe Van Meerbeeck, il décide de reprendre des cours à distance pour obtenir son CESS et entreprend ensuite un parcours universitaire. Mis en liberté conditionnelle en 2004, Philippe termine sa licence en langues et lettres germaniques. Trois ans plus tard, il enseigne les langues en promotion sociale. L'homme dit qu'il

est resté la même personne qu'avant tout en étant différent. C'est une évolution.

« *Ce qui me constitue aujourd'hui, c'est toute ma vie. Ce n'est pas uniquement mes études, c'est le fait d'avoir commis ce que j'ai commis, d'avoir traversé les épreuves dues aux conséquences de ce que j'ai commis et de m'être reconstruit.* » Ses quatorze années de prison, il les comprend. « *Je pense que cela était nécessaire. La prison m'a permis de rompre avec une dynamique négative et de recommencer autre chose. Pour moi, c'était une chance de pouvoir changer mon destin.* »

Sa nouvelle vie est proche de celle qu'il avait rêvé adolescent en voulant devenir prof de gym. « *Ce n'est pas très éloigné de ce que je fais maintenant. L'enseignement c'est du partage, c'est participer à la construction d'autres personnes, ou du moins à un morceau de construction.* »

→ S.P.



Envie de vous abonner ?

Papier + digital

1 an/75 €



Info et abonnement: 010 77 90 97
abonnement@cathobel.be
www.cathobel.be



Un séminariste à l'écoute des réalités de ses contemporains

Gabriel Mercier, séminariste de 27 ans, est originaire de Faimés en Hesbaye. Il a accepté de répondre à quelques questions, de parler du sens de son cheminement. Ce jeune séminariste a déjà un parcours bien riche qui témoigne d'un grand intérêt pour l'histoire, le dialogue, l'ouverture à l'autre.



Gabriel Mercier.

Après des études d'histoire à l'Université de Liège où il s'est spécialisé dans l'étude du Moyen-Âge, Gabriel Mercier a intégré le séminaire de Namur pour le diocèse de Liège. Durant les week-ends, on peut le rencontrer dans le Condroz, où il accompagne différents prêtres aux célébrations dominicales. Il est également

responsable de groupes de jeunes qui ont fait leur profession de foi et leur confirmation. Il organise avec eux des activités ludiques, toujours accompagnées d'un petit temps spirituel. Il est un des animateurs du groupe d'éveil à la foi pour les enfants de 3 à 6 ans.

Gabriel a trois frères, dont un frère jumeau qui travaille aussi pour l'Église. Et, enfin, chez lui, dans son village de Faimés, il est également apiculteur.

« J'ai été bouleversé
par le message de Jésus »

Gabriel nous parle de ce que signifie pour lui « être chrétien » : « À la fin de l'adolescence, j'ai relu les Évangiles pour redécouvrir si cela avait encore du sens pour moi et j'ai été bouleversé par le message de Jésus. Un message qui invite à retourner en nous-même, à poser la question de la signification de ce que l'on fait. Jésus nous veut vraiment vivant et fidèle à notre chemin particulier. Nous sommes appelés à lire les textes loin des interprétations toutes faites, poussés par notre foi à être au contact

avec les autres, dans un sens libérateur, en cassant tout préjugé.

Toujours en ce qui concerne la question du sens, je suis profondément convaincu qu'être prêtre au XXI^e siècle, c'est d'abord être avec les autres un homme "normal". Il est indispensable, malgré le célibat, d'avoir des passions, des intérêts, des hobbies d'hommes normaux. C'est impossible d'annoncer l'Évangile si on ne connaît pas les réalités de nos contemporains. Si on veut que notre message leur parle, il faut être à même de témoigner que l'Évangile fait toujours sens au XXI^e siècle.

Nous avons la chance que notre siècle soit multi-culturel, l'autre dans sa différence nous interroge et nous invite à nous repositionner par rapport à notre foi. L'autre est une opportunité de dialogue.

En tant qu'historien, j'ai compris les ravages que pouvait faire une institution parfois trop sûre d'elle-même en imposant à ses fidèles une même et unique façon de vivre leur vie. Cette façon de faire a pu blesser certains et les détourner du message essentiel de l'Évangile. Comme l'a montré le pape François, l'Église doit arrêter de se voir porteuse d'une morale qui s'applique unilatéralement à tous pour, à travers le message bouleversant des Évangiles, témoigner que même dans les situations terribles que l'on traverse parfois, Dieu est un appel à se relever et à continuer d'avancer. En cela, l'Église est porteuse de sens et non plus d'une règle de vie préfabriquée, elle dit alors que notre vie peut donner du fruit. »

Magnifique témoignage que celui de Gabriel qui nous parle de l'exigence d'advenir à nous-même et de s'ouvrir à l'autre, de la révélation permanente de l'Évangile, véritable force de libération qui donne du sens à nos vies.

➔ Propos recueillis par Miette Lovens

La Glace Timbr-ée
Restaurant - Glacerie

Grand route de l'État 1 - 4557 Tinelot
0478 61 1176
christine.warzier@hotmail.com
la glace timbr-ée

Horaires d'ouverture :
De mercredi au dimanche : 12h - 21h
Samedi : 15h - 21h
Fermé lundi & mardi



Jean-Luc Mayeres

Sœur Cécile et Annette.

« Sœur Cécile, quel cadeau ! »

Le « centre neurologique de revalidation fonctionnelle », autrement dit la clinique de Fraiture, est le lieu où se croisent des patients appelés à vivre de longues périodes d'hospitalisation avec les membres du personnel travaillant à leur service. Dans cet univers, j'ai rencontré deux personnes : sœur Cécile, responsable rayonnante de l'aumônerie, et Annette, hospitalisée ici depuis trois mois.

Cécile est religieuse, Sénégalaise d'origine, sœur de la communauté du Saint-Cœur de Marie. Elle partage son activité pastorale entre l'hôpital du Valdor à Liège et la clinique de Fraiture. Sa mission consiste à l'accompagnement des personnes hospitalisées et à la création, dans l'institution, d'un espace de parole où les patients et les membres de leurs familles peuvent trouver un réconfort spirituel, partager leurs craintes, qu'ils soient pratiquants ou non, ou ressentir simplement une écoute attentive et bienveillante.

« À travers ce travail, j'essaie de semer des germes d'espoir et de paix, raconte-t-elle. J'essaie de manifester l'espérance dans des moments de grande vulnérabilité à travers de petits gestes : sourires, échanges, mains tendues, écoutes attentives, présences réelles et même parfois, éponger une larme, qu'elle soit de tristesse ou de joie. Je suis bien consciente que mon rôle n'est pas d'apporter des solutions, mais d'être là auprès des personnes que j'apprends à aimer, à être une présence sur leur chemin. Dans ces moments de présence, l'espérance, si petite soit-elle, a le pouvoir de transformer les cœurs, d'apaiser les inquiétudes, même si elle n'apaise pas la souffrance. Je suis consciente qu'elle témoigne au monde de la présence de Dieu. J'aide les gens à se mettre debout et chacun à son tour m'aide à me mettre debout par son témoignage de vie. C'est une école de foi, d'humilité et de compassion qui enrichit ma vie spirituelle. Une patiente m'a dit un jour : "Tu es un rayon d'amour pour nous !" Et je lui ai répondu : "Non ! C'est le Seigneur qui l'est à travers ma pauvre personne !" Malgré la souffrance que je rencontre, quand je prie, je sens que Dieu est avec moi. Je ne suis pas seule ! L'espérance ne se mesure pas au travers des grands discours. Dieu nous rejoint là où nous sommes. »

Face à ce témoignage, Annette, hospitalisée à la clinique depuis trois mois, exprime tout le bien que lui procurent les passages de sœur Cécile.

« Après sa deuxième visite, Cécile marque par son enthousiasme. Quand elle ne vient pas toutes les semaines, je suis triste : il me manque quelqu'un. Elle a le langage du cœur qui transparaît au travers de son sourire, de son accueil, de ses gestes de compassion. Je peux lui confier une prière : elle suit les personnes qu'on lui confie en demandant des nouvelles de chacun et de chacune. Lors des célébrations, elle fait preuve de qualités d'animatrice. J'ai assisté à une messe qui était magnifique, les chants étaient certes pré-enregistrés, mais les participants suivaient. Les lectures étaient bien choisies. Elle faisait participer l'assemblée. J'apprécie sa spontanéité dans des gestes qui rencontrent tout de suite la personne. Elle arrive à maintenir les objectifs qu'elle s'est fixés. Qu'elle ait l'occasion de rencontrer plus de personnes : son charisme d'aumônière joyeuse et compatissante doit rayonner toujours plus. Je me suis rendu compte de la profondeur et du dynamisme de sa foi. Sœur Cécile, quel cadeau ! Elle me met debout, quelle profondeur d'âme ! »

→ Propos recueillis par Jean-Luc Mayeres

CNRF de Fraiture.



Luc Herwats

Des engagements pleins de sens

Philippe Van Sull

Des retraites pour éveiller les jeunes consciences

Philippe Van Sull, professeur retraité de Warzée, emmène annuellement des « rhétos » à Orval pour réfléchir et esquisser une charte de vie !

« Tout a commencé, lorsque j'ai été confronté à la gestion difficile d'une classe de quatrième secondaire, réfractaire et particulièrement démotivée. J'ai donc pris l'initiative d'emmener ces élèves faire une retraite à Orval en les invitant à réfléchir sur le sens à donner à leur vie. » Et ce fut une réussite, nous dit Philippe Van Sull, qui a donc poursuivi cette expérience durant une quarantaine d'années. Avec des rhétoriciens de notre région, il s'isole annuellement, pendant quelques jours, dans la même abbaye, pour vivre une retraite de bioéthique : « Les progrès extraordinaires de la biologie, tant dans le domaine médical qu'agroalimentaire, peuvent générer des implications de nature redoutable et, si nous n'y prenons garde, changer la nature humaine ; il s'agit donc bien d'éviter une forme de déshumanisation. » Préparant bien les participants, il ajoute : « Chacun d'entre nous sera tôt ou tard confronté à un ou des problèmes de ce type ; bien renseigné en biologie, sa réaction en sera probablement plus salutaire. Beaucoup de questions, peu de réponses, mais des repères et des points d'ancrage installés. »

« Orval, lieu propice à la réflexion et la participation à la vie monastique, dans le silence et le recueillement, est très profitable à la construction de ce que nous appelons notre charte de vie. » L'entretien fut passionnant avec un homme avide de donner du sens à une de ses actions, mais aussi soucieux d'éveiller de jeunes consciences aux problèmes de notre société en profonde mutation.

→ José Warnotte

À Orval, Philippe Van Sull (sur la gauche) et ses rhétos.



Ph. Van Sull

Avec DoMiSiLaDoRé

Julie, heureuse dans son domicile adoré

Elle s'appelle Dominique et sa fille Julie. Elles ont donné sens à leur vie grâce à la maison-foyer dénommée DoMiSiLaDoRé, pour des personnes adultes porteuses d'un handicap mental modéré à sévère avec un handicap physique associé ou non.

Dominique Peters-De Ridder habite Nandrin. Elle est maman de trois enfants et assistante sociale de profession. Sa fille Julie a 30 ans. Elle est porteuse de trisomie 21 et en journée est occupée aux « Coquelicots », Service d'accueil de jour pour adultes (Saja) de Nandrin. Très tôt, Julie a manifesté son désir d'indépendance. Maintenant, depuis la création de cette maison-foyer, elle a un « chez elle » à Marchin. Toutefois, elle apprécie de passer un week-end sur deux chez ses parents.

C'est en 2009, suite à une réflexion de parents sur le problème de l'hébergement des enfants handicapés devenus adultes, mais aussi de la vie « après parents », que le projet voit le jour. L'asbl DoMiSiLaDoRé est créée.

La maison-foyer est enfin construite à Marchin en 2019. Elle compte douze chambres d'hébergement et deux chambres consacrées au court séjour. C'est grâce à la volonté, l'engagement, au bénévolat, aux dons et quelques subsides qu'existe cette maison. Dominique s'est impliquée très tôt dans cette belle et lourde aventure. Après quatre ans de présidence de l'asbl, elle partage celle-ci avec Liliane Hardenne. L'asbl a toujours besoin d'aide. Elle est agréée, mais n'est que partiellement subsidiée.

Pour Julie, quelle victoire ! Depuis qu'elle a son chez elle, Julie nous dit : « Je suis heureuse. » C'est gagné pour elle, mais aussi pour ses parents soulagés de la voir vivre son indépendance et rassurés de l'existence d'un « après nous ». Pourvu que la maison vieillisse avec eux !

→ Agnès Paris

Pour en savoir plus : <https://domisiladore-asbl.be>



Dominique Peters-De Ridder.

POMMES de TERRE
En direct de la ferme Verhulst

200 m

FERME VERHULST

Vente de pommes de terre
et distributeur automatique
de produits de la région

Route de Liège, 10 - 4560 Clavier
085 / 41 11 41

MONTYS MOTOR

TINLOT - 085.51 31 51